

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS « LA BÈTE » CONDAMNER, EMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COITTEAU

2me Année
Numéro 413
VENDREDI
18 Mars 1921
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	8	4 50
Province	10	6
Etrangers (frs.)	100	frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Dir. et Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra. 2089

L'Allemagne n'échappera pas au châtimement

Paris, ce 4 mars 1921.

Enfin, l'Allemagne est mise au pied du mur. Voilà bientôt deux ans qu'elle a signé le traité de Versailles et nous sommes encore à savoir dans quelle mesure elle réparera les dommages incalculables qu'elle nous a causés. Pour en finir avec toutes les incertitudes qui rendent impossible la renaissance économique de l'Europe, nous lui avons offert le concordat du 29 janvier dernier. Certes, cet arrangement impose à la France surtout, de très durs sacrifices, mais il a ce précieux avantage qu'il nous donne des certitudes sur lesquelles nous pouvons édifier nos projets de reconstruction dans les provinces dévastées et ruinées par les Barbares. Tel qu'il est, nous pensions qu'il serait accepté sinon avec un vif empressement du moins avec une noble résignation par le gouvernement du Reich. Il n'était pas possible en effet à des vaincus, coupables de mille crimes, d'obtenir un traitement plus généreux. On peut consulter l'histoire, jamais on n'y trouvera l'exemple d'une nation qui soit allée aussi loin dans la modération que la France victorieuse. Et pourtant, l'Allemagne se plaint, elle crie à l'injustice, elle accuse les Alliés de vouloir la maintenir dans une humiliante servitude. Loin d'accepter nos conditions, elle nous fait savoir par la bouche de M. Simons qu'elle a décidé, elle, de ne payer pas même le quart de ce qu'elle nous doit. Et encore fait-elle des réserves expresses pour qu'elle exécuta cet engagement. D'abord, la Haute-Silésie ne sera pas détachée de l'empire. Et puis, retenez bien ceci : il faudra que les créanciers trouvent eux-mêmes de l'argent dans leur propre poche pour le prêter au débiteur aux conditions les plus douces. Voilà comment l'orgueilleuse Allemagne a répondu au désintéressement des Alliés ; car n'oubliez pas, si vous plaît, que ceux-ci prennent à leur charge, entièrement, tous les frais de la guerre. Il est bien entendu qu'il ne s'agit dans le compte présenté au vaincu que des dommages causés aux biens et aux personnes.

Le Bosphore a certainement publié les contre-propositions qui furent soumises à la Conférence de Londres par la délégation allemande. Et nos lecteurs connaissent aussi la réponse étonnante qu'y fit M. Lloyd George au nom des Alliés. Berlin doit s'incliner une fois pour toutes, sinon les vainqueurs prendront des mesures énergiques pour se faire payer. 1o Les villes de Duisbourg, Ruhrort et Düsseldorf seront occupées. 2o Une taxe sera prélevée dans les pays alliés sur les achats de marchandises allemandes. 3o Les douanes perçues à la sortie des territoires occupés seront saisies ; et une ligne douanière sera établie sur le Rhin. L'Allemagne a jusqu'à lundi prochain, à midi, pour donner une réponse nette et catégorique. Quelle sera cette réponse ? A en juger par les commentaires de la presse allemande on marche vers une rupture. « Nous comptons », écrit la Gazette de la Croix, « M. Simons a trouvé cette seule et claire réponse : « non, inacceptable ». Le Berliner Tageblatt adjure le peuple allemand de tenir ferme. « Il ne peut y avoir, dit-il, aucun rapport entre le point de vue des Alliés et le nôtre. Si M. Lloyd George est vraiment persuadé de ce qu'il a déclaré hier, les Allemands et les Alliés peuvent se dispenser d'aller habiter des planètes différentes. » Pour M. Théodore Wolff, « les beaux jours de Versailles sont passés ». Le Lokal Anzeiger, la Tagliche Rundschau, la Deutsche Zeitung sont d'accord pour rejeter le fardeau des réparations.

Alors, il n'y a aucun doute, les sanctions annoncées par M. Lloyd George seront indispensables pour faire entendre raison aux mauvais payeurs d'outre-Rhin ? Pour ma part, je n'en crois rien, et je serais surpris si mardi matin les lecteurs du Bosphore ne lisaient pas un télégramme de Londres annonçant une nouvelle capitulation de l'orgueilleuse Allemagne. Peut-être M. Simons essaiera-t-il encore d'une manœuvre pour prolonger le débat. Mais ce sera peine perdue. Cette fois-ci le vase a débordé. M. Lloyd George lui-même n'a pu retenir un geste de dégoût et de colère devant le cynisme de ces bandits qui accusent leurs victimes. Et l'on a pu dire que M. Briand n'aurait pu prononcer contre nos ennemis un réquisitoire aussi foudroyant que le sien.

C'en est fait des intrigues tortueuses qui cherchent à désunir les Alliés. Désormais, l'Allemagne trouvera devant elle un seul front pour lui donner la riposte. Elle a lassé la patience même de ceux qui, par je ne sais quelle aberration, étaient portés vers elle à des ménagements. Elle ne rencontrera plus ni à Londres ni à Rome aucune âme sensible capable de s'apitoyer sur ses malheurs. Dans le monde entier a retenti comme le tonnerre l'énumération faite par le Premier anglais des forfaits sans nom perpétrés en Belgique et en France par les soldats du kaiser. Personne ne pourra déchirer ces pages rouges. Et il faudra pour les faire pâler que l'Allemagne repare au moins un peu... S'il en était autrement, si la France et la Belgique devaient panser elles-mêmes toutes les blessures qui leur ont été faites, sans recevoir aucun secours, on aurait le droit de dire que la justice a déserté la terre et qu'il n'y a plus d'espoir qu'en la mort... Mais rassurez-vous, l'Allemagne n'échappera pas au châtimement.

MICHEL PAILLARÈS.

Union Française

MM. les Membres de l'Union Française et leurs familles sont priés d'assister mardi, 22 mars 1921, à 5 h. 1/2 à la réception de Monsieur le général Pellé, Haut-Commissaire de la République et président d'honneur de l'Union.

MM. les officiers de terre et de mer et leurs familles sont également invités à assister à cette réunion.

Dans notre colonie

Ligue de solidarité

MM. les membres de la Ligue de Solidarité sont priés d'assister à l'Assemblée générale qui aura lieu aujourd'hui à 15 heures à l'Union Française.

Un thé dansant sera ensuite offert de 16 heures 30 à 20 heures aux membres de la Ligue et à leur familles.

L'assassinat de Talaat pacha

Berlin, 16, T.H.R. — Talaat pacha séjournait à Berlin depuis deux années avec sa femme, sous le nom de Ali bey. La police et les autorités allemandes ignoraient son identité.

Son meurtrier est un étudiant arménien nommé Salomon Teitlian, âgé de 24 ans, originaire de Salmas en Perse. L'assassin fut sérieusement malmené par la foule.

Interrogé sommairement, il déclara : « J'ai tué Talaat pacha pour venger mes parents tués par son ordre. » Il ajouta qu'il poursuivait Talaat pacha, depuis deux ans et qu'il était venu à Berlin en janvier dernier, avec l'intention arrêtée de le tuer.

Plusieurs journaux démentent que Talaat pacha était accompagné de sa femme, et que celle-ci aurait été blessée.

L'Entente et l'Allemagne

Le Reich s'inclinera devant la force

Paris, 16, T.H.R. — Le Dr Simons avait fait remarquer aux pangermanistes partisans de la rupture des négociations diplomatiques avec l'Entente et de la dénonciation du traité de Versailles, que ces mesures risqueraient de dresser contre l'Allemagne l'unanimité de l'opinion mondiale. Il vient d'apporter devant le Reichstag un autre argument à sa thèse. C'est la puissance militaire de l'Entente dont il reconnaît la supériorité. La peur des coups, pour le gouvernement de Berlin, est le commencement de la sagesse, constate le Temps.

Les alliés ne doutent plus que le Reich s'inclinera devant les manifestations de leur force. Mais cette certitude n'aura pas pour effet de les conduire à en abuser.

M. Lloyd George, parlant aux Communes du projet de loi de prélèvement sur les exportations allemandes, a indiqué avec beaucoup de bon sens les raisons qui s'opposent à un emploi inconsidéré de l'appareil militaire en Allemagne. Point n'est besoin de promener nos drapeaux dans Berlin. Il suffira aux alliés de saisir des gages économiques assez importants pour que leur possession assure la rentrée progressive d'une fraction de leur créance.

Une notification à l'Allemagne

Paris, 17, T. H. R. — La presse française publie le texte de la note de la commission des réparations à l'Allemagne. Elle commerce par rappeler, que suivant l'article 235 du traité de Versailles, l'Allemagne doit payer avant le 1 mai 1921 l'équivalent de 20 milliards de marks or, ces vingt milliards devant servir à payer les frais d'occupation, le ravitaillement de l'Allemagne en produits alimentaires et en matières premières. Pour le solde des réparations, dès le 4 mars 1920, la commission des réparations a rappelé à l'Allemagne ses obligations.

Le 20 janvier 1921, la commission recevait un mémoire allemand comportant un état et une évaluation des livraisons faites par l'Allemagne jusqu'à ce jour, et dont l'Allemagne demandait que la valeur fut portée au crédit de son compte réparations.

Par lettre du 26 février 1921, la commission des réparations a avisé l'Allemagne que les versements effectués et à effectuer jusqu'au 1 mai 1921 que l'on pouvait imputer sur la somme de 20 milliards de marks or, atteignaient à peine 8 milliards.

La commission demandait en outre à l'Allemagne de lui présenter des observations sur la manière dont elle paiera les 12 milliards restant dus.

Par lettre du 14 mars, le gouvernement allemand a pratiquement opposé à cette demande une fin de non recevoir, déclarant que ses engagements ont été remplis.

En vertu de l'article 235, dans ces conditions, la commission des réparations notifia au gouvernement allemand d'avoir : 1o à acquitter d'ici au 1 mai le solde des 20 milliards de marks or ; 2o d'effectuer avant le 28 mars 1921 un premier versement d'un milliard de marks or à valoir sur les 12 milliards restant dus. Avant de fixer les dates et modalités de paiement des versements ultérieurs, la commission consentira à envisager toutes propositions qui seraient soumises avant le 1 avril 1921 par le gouvernement allemand, pour substituer aux versements d'or et devises étrangères la livraison de marchandises ou autres moyens.

Paris, 17, A. T. I. — La protestation adressée par l'Allemagne à la Société des Nations est considérée par la presse française comme un acte de réelle inconscience. En effet, les Allemands veulent ne pas comprendre qu'ils sont les seuls en défaut, puisqu'ils renient aujourd'hui les engagements qu'ils ont assumés par le traité de Versailles.

La France proteste contre le discours de von Seckt

Paris, 16, T.H.R. — M. de Saint-Quentin, chargé d'affaires à Berlin, a remis lundi au secrétaire

l'Etat von Haniel la protestation officielle du gouvernement français contre le discours prononcé par le général von Seckt devant des officiers de la Reichswehr.

Ce discours faisait un rapport d'importance de la conférence de Londres et portait des appréciations déplacées sur les négociations auxquelles le général von Seckt a assisté en qualité de délégué militaire.

GRÈCE et TURQUIE

On mande de Londres que M. Gounaris a définitivement fait savoir que la Grèce ne pouvait se rallier aux dernières propositions de la Conférence. Les pourparlers au sujet de la question d'Orient se sont continués.

M. Gounaris a fait savoir au gouvernement d'Athènes que dans le cas où les propositions de la Conférence ne seraient pas acceptées, la Grèce et la Turquie seraient laissées libres de résoudre entre elles leurs différends.

Des nouvelles de Rome rapportent que les troupes alliées dont le retrait de Constantinople a été envisagé par la Conférence ne quitteraient pas cette ville avant la conclusion définitive d'une paix gréco-turque.

La révolution en Russie

Stockholm, 16, A.T.I. — Des communistes se faufilent dans Cronstadt pour convertir à leur cause les marins, mais ils furent tous arrêtés et passés par les armes.

Les insurgés ont occupé la forteresse de Orskan, tuant 400 bolchevistes. Ils ont fait 1300 prisonniers et ont capturé 8 canons. En ce moment, ils marchent sur Petrograd.

Paris, 16, A. T. I. — Les journaux se font mander de Londres que suivant un message provenant de Copenhague 150 commissaires bolchevistes ont été assassinés. De nouvelles émeutes sont signalées à Kiev et Tambov.

Paris, 17, T. H. R. — On annonce que les contingents chinois envoyés par le gouvernement des Soviets à l'assaut de Cronstadt, ont été repoussés par le feu violent des forces antibolchevistes et se sont enfuis en laissant plusieurs milliers de morts sur le terrain. Le bombardement de Petrograd continue.

En Ukraine, le soulèvement antibolcheviste serait aussi en progrès.

La paix polono-russe

Paris, 17. — On annonce officiellement de Varsovie que le travail des commissions de la conférence de paix de Riga vient d'être terminé.

Selon une information du Journal des Débats, la signature de la paix est définitivement fixée pour aujourd'hui, 17 mars. T. H. R.

A BROUSSE

Vlachopoulos que les journaux turcs reproduisent d'après le Havadighar de Brousse.

« Il a été établi que certaines personnes se sont rendues coupables d'espionnage en rendant compte à l'ennemi du mouvement de l'armée d'occupation et des forces dont elle dispose.

Conformément à la loi militaire, les coupables auraient dû être envoyés devant la cour martiale et fusillés.

Tous les habitants de Brousse, musulmans et non musulmans, sont tenus désormais de veiller à leurs affaires en s'abstenant de tout agissement de nature à préjudicier les mouvements de l'armée d'occupation, d'éviter de faire de l'espionnage et de la propagande pour ne pas donner lieu à des malentendus. La vie et les biens de tous les habitants demeurent garantis, comme par le passé.

Je déclare par conséquent qu'on a eu, contrairement à cet avis, qu'on sera arrêté sous l'inculpation d'espionnage ou de propagande, je serai obligé de lui appliquer les pénalités prévues par la loi.

Le 9 mars (1921).

Des voyageurs arrivés de Brousse déclarent qu'il y a quatre ou cinq jours, un engagement local s'est produit entre les forces helènes et les nationalistes qui ont éprouvé des pertes.

NOS DÉPÊCHES

La question orientale

Paris, 17 mars.

Le « Journal » se fait télégraphier de Londres : Les travaux de la Conférence pour la question orientale ont pris fin. Les gouvernements alliés ont rencontré des difficultés extrêmes dans le règlement de cette question, mais si la solution trouvée apporte la pacification dans la région qui a été toujours l'objet de troubles permanents dans les Balkans, les efforts des Alliés auront donné les résultats attendus. D'ailleurs, tant M. Calogheropoulos que les représentants des Turcs se sont convaincus que l'Entente n'entend pas imposer aux vaincus la paix des vainqueurs, mais qu'elle est animée d'une ferme volonté pacifique qui ne veut qu'établir en Orient une situation politique adéquate aux circonstances locales.

(Bosphore)

Le voyage du prince-héritier du Japon

Paris, 17 mars.

Le « Daily Mail » est informé que le voyage en Europe du prince héritier du Japon se prolongera pendant 6 mois. Il croit savoir que le prince, qui est accompagné par plusieurs experts, veut prendre des informations locales détaillées sur les régions qui ont été frappées par la guerre.

(Bosphore)

Les révoltes en Russie

Copenhague, 17 mars.

Suivant les derniers radios de Helsingfors les révoltes en Russie ont un caractère absolument politique poursuivant l'abolition radicale du régime bolcheviste. Les nouvelles lancées par les Soviets que le motif principal de ces mouvements serait de nature économique veulent faire croire à l'étranger qu'ils ne sont que provisoires et qu'ils vont cesser dès que l'organisation des transports sera un fait accompli.

(Bosphore)

Dans les territoires rhénans

Genève, 17 mars.

Hier les experts alliés ont tenu séance. Ils ont examiné les modalités à introduire dans le régime financier des territoires occupés. L'« Avenir » est informé que les habitants des villes occupées ne seront point assujettis à des taxes plus lourdes mais que l'indemnité allemande sera obtenue en vertu des dispositions qui sont encore à l'étude et qui doivent frapper la totalité de la production allemande.

(Bosphore)

La crise autrichienne

Paris, 17 mars.

« Die Neue Freie Presse » reproduit une déclaration du Dr. Mayer disant que le gouvernement autrichien se trouve à la veille d'une crise dont on ne saurait prévoir les résultats. Il remercie les alliés pour l'aide accordée mais il déclare qu'elle n'est pas suffisante. La situation de l'Autriche sera toujours précaire, dit-il, tant que son industrie qui est une des plus importantes sources financières du pays ne sera pas rétablie. Pour cela, nous avons besoin en premier lieu de charbon que les alliés pourraient nous faire fournir par l'Allemagne.

(Bosphore)

La convention anglo-russe
Londres, 16. La convention commerciale anglo-russe a été signée ce matin par sir Robert Horne, président du Board of Trade, et Krassine. (T.S.F.)

France

Commission des réparations

Paris, 17, T. H. R. — A une réunion qu'elle a tenue, mardi après-midi, la commission des réparations, qui avait déjà examiné la question au cours de plusieurs séances, a arrêté les termes de la sommation à adresser à l'Allemagne, pour faire que celle-ci s'acquitte de ses obligations, avant le 1er mai. La note adressée à Berlin demande en outre au gouvernement, sous quelle forme il compte effectuer les versements complémentaires des 20 milliards, soit environ 12 milliards de marks or.

Le voyage de M. Millerand dans la vallée du Rhône

Paris, 16, T. H. R. — Après avoir visité mardi matin le musée des arts de Lyon, la bibliothèque de la ville et déposé une palme sur le monument de Carnot, M. Millerand quitta Lyon au milieu des manifestations de sympathie unanimes.

Le chef d'Etat devait descendre le Rhône en bateau, mais ce projet dut être abandonné, le niveau actuel des eaux ne permettant pas le voyage. C'est donc par le chemin de fer que M. Millerand se rendit à Valence où il reçut un accueil enthousiaste.

Ensuite ce fut la réception à Avignon où un cortège pittoresque et évocateur accompagna le président au fameux château des papes, qu'il visita. Au banquet qui eut lieu le soir à l'hôtel-de-ville de Lyon, M. Millerand prononça un discours particulièrement applaudi.

Paris, 16, T.H.R. — Le président constata que depuis Belle-Garde jusqu'à Avignon, il avait trouvé ce même élan d'enthousiasme et de confiance qui signifie que la France victorieuse regarde devant elle, avec la certitude de retirer sur l'ancien ennemi d'abord ensuite par ses propres forces et par ses efforts, tous les fruits de la victoire que lui a valu ses morts.

Il déclara qu'il avait été surtout frappé par l'unité profonde industrielle qui fait que toutes ces populations sont vraiment fondées pour jamais dans le moule de la patrie républicaine et que d'un bout à l'autre de la France, elles sont la patrie, la République une et indivisible, quoique chacune garde avec un soin jaloux ses marques distinctives et son propre génie.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 17, T.H.R. — La conférence des ambassadeurs réunie, mercredi matin, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon s'est occupée de certains points de détail relatifs à l'application du traité de Versailles et des provinces de la Baltique. Elle s'est occupée également des questions diverses, concernant la Serbie et la Bulgarie.

Pologne

Manœuvres allemandes

Paris, 17, T.H.R. — Le Temps signale que le gouvernement de Berlin contrairement au vœu émis des industriels allemands, poursuit une politique méthodique d'étranglement de la Pologne.

Une circulaire adressée par le conseil de l'union des constructeurs de machines aux membres de cette organisation, qui se plaignaient de l'interdiction d'exposer en Pologne, en fournit une preuve nouvelle. Le gouvernement allemand estime que cette interdiction doit être rigoureusement maintenue, pour rendre le but visé.

Les effets en sont dès aujourd'hui apparents, car l'industrie polonaise et spécialement celle des machines est en grande partie immobilisée. Cette situation hautement préjudiciable aux Polonais a déjà provoqué de leur part, des doléances auprès du conseil des ambassadeurs, ce qui est la meilleure preuve de l'efficacité des prescriptions actuellement en vigueur.

La dynastie monténégrine

San Remo, 16. A.T.I. — Le prince Danilo de Monténégro a abdiqué en faveur du prince Michel, fils de feu le prince Mirko.

La reine a assumé la régence provisoire. Elle a adressé une proclamation au peuple monténégrin, dans laquelle elle annonce qu'elle était domiciliée à San Remo.

Le ravitaillement italien en céréales

Rome, 16. A.T.I. — Une importante réunion eut lieu entre les principaux commerçants en céréales, sous la présidence du ministre Soleri. Ont été définies les questions qui se rattachent à la récolte des céréales nationales, aux achats à l'étranger pour les besoins du pays et la distribution intérieure pour la consommation.

Le prince Conrad de Bavière

Aglie, 16. A.T.I. — Le prince Conrad de Bavière et la princesse Bona ont quitté le château d'Aglie, se rendant à Chibasse, où ils seront accompagnés de la famille ducal de Gènes.

Décès d'un député italien

Rome, 15. A.T.I. — Au cours de la réunion de la Chambre, le président reçut un télégramme annonçant que le député socialiste Piccoli a été trouvé mort près de Pizzo, Calabre. Il s'agirait d'un accident.

La séance a été suspendue en signe de deuil.

Déclarations du comte Sforza

Paris, 16. A.T.I. — Le comte Sforza, à son passage à Paris, a déclaré au représentant de l'Agence Havas qu'il était très satisfait des résultats politiques et économiques auxquels a abouti la conférence de Londres.

A la mémoire du roi Humbert

Rome, 16. A.T.I. — Une messe a eu lieu au Panthéon à la mémoire du roi Humbert. Y assistaient le roi et la reine d'Italie.

L'assassin de M. Dato

Madrid, 16. A.T.I. — L'assassin de M. Dato a fait d'intéressantes révélations et a indiqué ses complices. Il s'agit d'un attentat anarchiste.

Pologne et Etats-Unis

Le gouvernement polonais et la Guaranty Trust Company of New-York ont signé un contrat en vue de développer une méthode facilitant les transferts de fonds à la Pologne par les ressortissants de ce pays établis aux Etats-Unis, ceci dans l'intérêt commun du gouvernement et des établissements financiers polonais ainsi que de toutes les banques américaines.

Jusqu'à présent, et plus spécialement au cours de ces derniers mois, ces transferts n'ont pas été concentrés de façon à fournir un moyen pratique au gouvernement polonais d'obtenir des fonds américains pour payer ses achats à l'étranger.

La mise en exécution du plan en question permettra à toutes les banques américaines, importantes ou secondaires, et sous réserve habituelle quant à leur crédit, de vendre à leurs clients des marks polonais, soit par chèques, mandats de poste ou transferts télégraphiques. Toutes ces remises seront concentrées chez la Guaranty Trust Company of New York, qui deviendra ainsi l'agent du gouvernement polonais en même temps qu'elle protégera par cette centralisation les intérêts des Banques expéditrices américaines. Les transferts seront effectués et les dollars, concentrés de la façon sus-indiquée mis à la disposition du gouvernement polonais au fur et à mesure que celui-ci fera les paiements aux bénéficiaires par l'entremise des banques polonaises. Le gouvernement disposera des fonds américains ainsi placés à son crédit comme il le désirera.

Ce contrat atteint donc trois buts très importants : 1. Il permet aux banques américaines de reprendre le service des remises polonaises, qui a été pour ainsi dire abandonné, et qui est une des principales sources de revenu extérieur de la Pologne. 2. Il procure aux Polonais résidant en Amérique un moyen effectif de remettre des fonds au pays natal rapidement, sans aucun risque et à des conditions raisonnables. 3. Il permet également au gouvernement polonais d'obtenir des fonds étrangers qui espèrent-on atteindront un chiffre considérable, en assurant en même temps une association entre le gouvernement polonais et la plus grande Trust Company du monde, qui unifiera ainsi leurs efforts en vue de rétablir le service des remises polonaises sur une base stable.

Il est permis d'espérer que ces relations financières se développeront aussitôt que leur raison d'être sera connue, ceci à l'avantage mutuel de la Pologne et des Etats-Unis.

Le contrat signé dans un esprit de coo-

LETTRE D'ANGORA

(De notre correspondant particulier)

Angora, 10 mars.

Depuis déjà deux mois, une importante question occupe ou plutôt divise les dirigeants.

Si je n'en ai pas encore entrepris les contours du Bosphore, c'est que je voulais être fixé sur le résultat. De résultat proprement dit, il n'y en a pas encore. Mais la discussion a traversé, au cours de la dernière semaine, une phase qui — sans l'intervention de certains facteurs sur lesquels j'aurai l'occasion de revenir — aurait pu être décisive.

Il s'agit de l'Arménie.

L'offensive au Caucase n'avait pas d'autre but que de donner la main à l'Azerbaïdjan, à l'effet de reprendre le chimérique projet d'un grand empire turanien.

L'injonction de Moscou arrêta Kiazim Karabekir à Alexandropol.

Angora comprit

Dès lors, plusieurs personnalités de l'entourage immédiat de Mustafa Kemal suggérèrent — assez timidement au début — l'idée d'un arrangement avec les Arméniens qui donnerait, dans la plus large mesure possible, satisfaction aux aspirations de ce peuple.

Ces personnalités tenaient le raisonnement suivant :

nous avons tout intérêt à entretenir avec elle des relations amicales. Nous devons donc faire le possible pour que l'Arménie soit une voisine sûre. Il est évident que si nous la réduisons à la portion congrue, elle ne restera pas tranquille. L'idée d'une revanche la hantera toujours, et elle profitera de la première occasion favorable pour nous créer des difficultés ou nous tomber dessus. En outre, nous ne devons pas oublier qu'en Russie, le régime bolcheviste sera tôt ou tard renversé et remplacé par un gouvernement plus pratique. Or, peut-on douter que ce gouvernement ne reprenne, un jour ou l'autre, à l'égard de la Turquie, la traditionnelle politique moscovite ? Dans ces conditions, n'avons-nous pas intérêt à ce qu'il y ait entre nous et la Russie une Arménie viable, non hostile à la Turquie et susceptible de constituer une barrière, de servir d'état tampon ?

Depuis qu'elle a été lancée, l'idée a fait du chemin. Actuellement, le nombre de ses adhérents est loin d'être insignifiant.

Sans doute, Bekir Sami bey a reçu pour instructions de déclarer à la Conférence qu'aux yeux du gouvernement turc, le kamalite il n'y a pas d'Arménie turque. Et si les informations de l'Agence d'Anatolie sont exactes, le chef de la délégation arménienne s'est dûment acquitté de cette mission. Mais cela ne signifie rien. Je ne veux pas dire par là que Mustafa Kemal et son gouvernement soient d'accord et déjà acquis à l'idée d'un arrangement de cette espèce avec le cabinet d'Erivan. Mais — je le répète — l'idée fait son chemin.

Ceux qui préconisent l'arrangement doivent eux-mêmes être divisés en deux catégories.

Les uns ne veulent que restituer à la République arménienne le territoire qui lui a été enlevé, c'est-à-dire ramener l'Etat arménien jusqu'à l'ancienne frontière turco-russe.

Les autres — désireux de s'attacher l'Arménie d'une façon durable, d'en faire un Etat tampon et d'avoir ainsi la sécurité à l'est — veulent que satisfaction soit donnée — dans la mesure qu'ils estiment possible — aux aspirations arméniennes en Anatolie orientale.

Ils admettent, par exemple, qu'une grande partie du vilayet de Van — y compris la ville de Van — et une partie du vilayet de Bitlis soient cédées à l'Arménie. Par contre, ils estiment que la

période de reconstruction est le résultat des efforts du ministre des finances et de ses collaborateurs, et on notera avec intérêt qu'alors que la Guaranty Trust Company of New-York doit nécessairement consacrer de grosses sommes pour mener à bien ce projet, le gouvernement polonais n'accorde en retour aucune concession spéciale, on n'assume pas d'obligations financières, si ce n'est le paiement d'une rétribution modique pour les services rendus.

Des négociations sont en cours en vue d'étendre ce service à d'autres pays.

moins parcelle du vilayet d'Erzeroum ne saurait être détachée de la Turquie. Mais — sans céder à l'Arménie un port sur la Mer Noire — ils suggèrent de lui assurer un débouché maritime pour ses exportations et ses importations, dans des conditions telles que cela équivale à la possession effective d'un port.

Un autre point divise les partisans de cette solution.

Les uns — ils oublient que la Conférence a, en l'espèce, voix au chapitre et croient sans doute que la question arménienne ne sera pas réglée à Londres —, les uns, dis-je, voudraient que les concessions aux Arméniens — quelles qu'elles doivent être — soient faites après la Conférence. Elles n'auraient, pensent-ils, que plus de prix aux yeux du pays voisin, et les Turcs auraient ainsi plus de droits à sa reconnaissance, car ces concessions seraient faites de *proprio motu*, sans contrainte, et posséderaient le véritable caractère d'un don.

Les autres — tout en ne contestant pas la justice de ce point de vue, estiment que les concessions doivent être faites avant la paix avec les puissances, c'est-à-dire découler de cette paix même.

Ils font observer qu'une fois la paix conclue, et si celle-ci ne prévoit pas de cessions territoriales au profit des Arméniens, l'opinion publique turque ne comprendra pas et admettra encore moins un semblable cadeau.

Les partisans d'un arrangement font valoir enfin que cela contribuerait à dissiper les soupçons de l'Angleterre relativement aux fameux projets pantouraniens, par la raison bien simple que l'existence d'une Arménie viable entre la Turquie et l'Azerbaïdjan constituerait la meilleure preuve que la Turquie a renoncé à ces chimères.

L'idée — qu'on me permette de le répéter encore une fois — fait son chemin. Prochainement — très prochainement — peut-être — je serai en mesure de dire si l'esprit nouveau — pour employer les termes dont un membre du Medjliss a désigné ces tendances — est appelé à prévaloir.

Quant au Touran, dix-neuf nationalistes sur vingt en ont soupiré.

Halide Edib hanem jette bien parfois aux échos :

— Où es-tu, Touran ? Ah ! Touran, où es-tu !

Mais les échos ne lui répondent que faiblement et sur un ton plus que plaintif.

I.B.

Une visite à l'hôpital américain de Boyadjikouy

200 Orphelins grecs et arméniens protégés contre le terrible trachome

Fidèle à ma promesse au directeur général du Comité de secours américain pour le proche Orient, j'ai visité l'hôpital de Boyadjikouy.

Il est installé au bord de la mer, dans la superbe villa de Izva pacha, possédant un jardin qui s'étend à perte de vue.

L'établissement est dirigé par Miss E. Cushman, l'une de ces missionnaires américaines qui ont voué toute leur vie au soulagement des malheureuses populations de Turquie, sans distinction de nationalité. Miss Cushman a vécu environ vingt ans dans ce pays. Elle a servi, d'abord, à Césarée, puis à Konia dans les œuvres de bienfaisance américaines. Ayant séjourné si longtemps dans des centres où domine la langue officielle chez presque toutes les nationalités, elle a appris parfaitement le turc qu'elle parle avec une facilité et une correction étonnantes.

Nous avons me dit-elle hébergé 200 orphelins, affectés du trachome. 110 sont grecs et 90 arméniens. L'hôpital contient 250 lits. Les 50 sont réservés aux orphelins turcs. C'est dire que notre institution est ouverte pour tous les orphelins souffrant de cette maladie terrible, sans distinction de race, ni de nationalité. Je fais de mon mieux pour qu'ils vivent en frères. Je leur ai dit : Ici, il n'y aura ni Grec, ni Arménien, ni Turc, mais des malades qui ont besoin d'être soignés.

Nous nous gardons de leur donner la moindre éducation religieuse. Toute leur pratique religieuse consiste à faire une

prière à table, et cela à tour de rôle : un jour les Arméniens, le lendemain les Grecs. Mais tous, les dimanches vont à leur église respective.

L'hôpital a un spécialiste américain, le Dr Uhl, Mme Uhl est une garde-malade. Il y a trois autres garde-malades américaines, une Russe, une Turque et deux Arméniennes. L'hôpital est en quête d'une garde-malade grecque, connaissant l'anglais.

Les dortoirs sont larges, baignés de lumière, les lits propres. La nourriture est abondante et bonne. On sert de la viande deux fois par semaine. Les orphelins ont en général bonne mine. L'hygiène y est très rigoureuse. Chaque nouveau venu est immédiatement envoyé au bain. On lui change les vêtements, le linge, on lui donne un peigne, un essuie-main et un petit sac pour y mettre ses effets. Tous les quinze jours les petits pensionnaires prennent un bain chaud à la turque.

Pendant la saison des chaleurs, me déclare miss Cushman, ils prendront certainement un bain de mer chaque jour et un bain chaud chaque semaine.

Les orphelins sont soumis à une discipline sévère. Ils sont organisés presque militairement. Ils sont groupés par dizaine avec un sergent à leur tête qui est chargé de la surveillance du groupe. Ils ont également une organisation de boy-scout et ils font chaque jour des exercices de gymnastique suédoise.

— Donnez-vous également une instruc-

tion aux orphelins, demandé-je, à miss Cushman.

— Non, me répondit-elle. Et cela pour la raison que, souffrant des yeux, ils ne peuvent pas lire ni écrire.

— A combien vous revient l'entretien de chaque orphelin ?

— A une demi-livre par jour. — Vous pouvez-vous rendre compte des sacrifices matériels qu'entraînent la création et l'entretien de cette œuvre. Mais nous sommes décidés à la poursuivre pour le bien des malheureux qui sont cruellement frappés par le sort. Dans ce but, nous nous adresserons à des différentes institutions de bienfaisance américaines. Nous sommes sûrs que notre appel ne restera pas sans écho.

T. Z.

France et Tchéco-Slovaquie

Prague, 16. T. H. R. — Aujourd'hui, à 11 heures, M. Couget, ministre plénipotentiaire de la République française à Prague, a été reçu solennellement par M. Mazaryk, président de la République tchéco-slovaque, auquel il a remis la grande croix de la Légion d'Honneur, avec une lettre autographe de M. Millerand, président de la République française.

Etaient présents à cette réception : M. Cerny, ministre-président, le ministre plénipotentiaire Dr Girs, comme représentant du Dr Bénéš, actuellement absent, ainsi que le Dr Guth-Jarkowsky, grand-maître des cérémonies.

Les réfugiés de Batoum

Un nouveau convoi de 400 réfugiés arméniens de Batoum est attendu à Constantinople.

Le désarroi en Russie

On mande de Reval au Daily Telegraph que des leaders bolcheviks se sont enfus à Reval en emportant avec eux une grande quantité d'or et de bijoux. Litvinoff a enlevé des banques locales tout le stock d'or et l'a transféré à bord d'un navire bolcheviste.

La flotte américaine

On mande de Londres à l'Orient News que le nouveau gouvernement de Harding se propose d'ordonner la concentration de la flotte américaine dans le Pacifique.

A la Sublime Porte

Mehmed Ali bey, préfet de la ville, Nazim pacha, directeur général des fabriques, les sénateurs Mustafa Assin, Effendi, Eram Effendi et Seyd-Abdul-Kadir Effendi ont fait visite hier à Ali Riza pacha.

La délégation turque à Londres

La Sublime Porte a adressé mercredi au président de la délégation ottomane diverses dépêches chiffrées demandant des renseignements.

Au pays de Mustafa Kemal

L'Assemblée nationale d'Angora a voté le projet de loi portant majoration de la solde des officiers.

Le gouvernement kamalite a majoré de 200 op les appointements des fonctionnaires civils et militaires de Zonguldak par suite de l'importance de ce district.

Les employés du Chirket

Les employés du Chirket-I-Hairi, les capitaines des bateaux appartenant à cette Société, ainsi que les hommes d'équipage se sont affiliés au parti socialiste turc. Ils ont présenté à ce parti, qui l'a référé au conseil d'administration du Chirket, un projet de revendications composé de 26 articles. Aujourd'hui, le conseil tiendra une réunion extraordinaire au cours de laquelle il va examiner ces demandes.

Leur rejet entraînerait, dit-on, la grève.

Pro Armenia

Un grand meeting a eu lieu dans la salle du local du lord maire de Londres sous la présidence de M. Foster Clark en faveur de l'Arménie.

Information d'Orient

Sommaire du 16 mars 1921

1) Après la Conférence de Londres : La France économique en Orient. E. Bernier. 2) La question de l'habitation en Turquie. A. Caracach. 3) Amélioration des communications par chemins de fer avec l'Occident. 4) Le budget de 1937 (1921) : Les douzaines provinciales de mars et avril. 5) La baisse du coût de la vie. 6) Etudes industrielles et commerciales. L'industrie textile en Turquie. 7) Les richesses minières du Caucase (suite). E. Davin. 8) Echos. 9) Revue commerciale. 10) Marché financier. 11) Marché des colonies peaux et laines. 12) Cours des fonds ; changes et monnaies.

En quelques lignes.

— Prague, 16. T. H. R. — L'état de santé de M. Mazaryk, président de la République tchéco-slovaque, est excellent.

— Le roi de Suède est attendu aujourd'hui à Paris.

— 50 sujets ottomans qui se trouvent en Suisse ont été autorisés à rentrer à Constantinople.

Carnet mondain

Concert de la Société de Demoiselles « la Bonne Volonté » d'Ortakouy

Un concert suivi de sauterie organisé par la Société de demoiselles « la Bonne Volonté » d'Ortakouy, aura lieu demain à 9 heures 1/2, dans la localité de la Bene Israël d'Ortakouy. Le profit de cette fête annuelle est destiné, comme l'on sait, à secourir les élèves indigents de la communauté juive.

Le programme du concert est très intéressant et nul doute que cette fête obtienne le plus grand succès.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du Vendredi 18 Mars Ciné-Amphi. La Maitresse du Monde (7ème époque)

• Luxenbourg Tarzan
• Eclair Tue la Mort.
• Orientana. La Maitresse du monde (8ème époque)
• Etoile. Le Tablier blanc.
• Skating. Le Maître de Forges.

Le Masque Rouge

La direction du grand Ciné Amphi, sans cesse à l'affût de nouveautés vient d'acquiescer Le Masque Rouge un superbe et intéressant ciné-roman en 15 épisodes dont elle commencera la projection ce vendredi, 18 mars, en faisant figurer à son programme les 3 premiers épisodes.

Le Masque Rouge est un film qui génère qui, grâce aux prouesses qu'accomplissent ses personnages, tient le spectateur en haleine.

Pas de mots inutiles. Essayez de voir le commencement et vous serez convaincus de la valeur du Masque Rouge.

Tue-la-Mort

Toute la ville ira voir à partir de ce dimanche 20 mars

au CINE ECLAIR les 1er épisodes

de TUE-LA-MORT

Le magistral ciné-roman en 12 épisodes de Gaston Leroux avec René Navarre

TUE-LA-MORT a été publié en feuilleton par le «Matin»

CE SOIR

Prince-Rigadin et sa troupe commencent ce soir au Nouveau Théâtre la série si impatiemment attendue de leurs représentations. A en juger par la location toute la fine fleur pérote y sera. Voici l'ordre des spectacles.

Vendredi 18 mars Ma tante d'Honfleur Samedi 19 mars Ferdinand le nocur Dimanche 20 mars Miquette et sa mère Lundi 21 Le danseur de Mme Dimanche 20 à 2 1/2 heure matinee Ma tante d'Honfleur.

Dans le courant de la semaine prochaine Prince nous donnera trois créations sensationnelles. D'abord Aimé des femmes ensuite « Le cœur... et le reste » et pour clôturer Un mari qui monte le triomphe du concert Mayol.

Pour la location s'adresser aux guichets du Théâtre.

Prince-Rigadin

au Cine Luxembourg

A l'occasion de la présence à Constantinople de Prince-Rigadin, le roi du rire, le Cine-Luxembourg projettera à partir de lundi prochain : Prince dans No 3 série 10, une désopilante comédie en 2 parties.

Tous à Péra tiendront à cœur d'aller à l'un de ces illustres comiques.

Le programme comprendra en outre : Larmes et sourires avec la petite étoile de 12 ans Baby Mary Osborne qui est malgré son jeune âge, une parfaite comédienne.

Prochainement au CINE ETOILE

Julien l'Apostat

Grand drame historique en 4 visions de UGO FALENA

Julien l'Apostat, empereur romain d. 361 à 363, avait été élevé dans la religion chrétienne, qu'il renia, d'où son surnom et fit de vains efforts pour rétablir le paganisme. Blessé mortellement durant une guerre contre Sapor, roi de Perse, il mourut paisiblement, suivant les uns ; suivant les autres, il recueillit dans sa main le sang qui jaillait de sa blessure et le lança contre le ciel en s'écriant : « Tu as vaincu, Dieu ! »

L'œuvre est sublime. L'auteur de Julien l'Apostat, en évoquant la figure complexe de cet empereur, a su tirer parti, on ne peut plus heureusement, de cette histoire. Et il s'est assuré le concours d'artistes renommés pour interpréter ce chef d'œuvre.

LE MASQUE ROUGE : FILM DE GRANDES ÉMOTIONS

CE VENDREDI 18 MARS

AU GRAND CINÉ-AMPHI

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

17 mars 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali paşa han, 57
Téléphone 2109Cure Unifié 4 0/0... L. 1... 84
Lots Tares... 11 30
Emprunt Intérieur Ott... 19

ACTION

Anatolie Ca. de fer Ott.	L. 1	16 80
Assurances Ottomanes.		27
Bella-Kavayit.		41
Banking Imp. Ottomane.		38 41
Brasseries réunies.		25 90
Chartered.		20 50
Ciments Arslan.		18
Eski-Hissar.		16 25
Dereos (Baux de).		11 75
Droguerie Capr le.		7
Kassandra ord.		6 50
priv.		12
Minoterie l'Union.		39
Régie des Tabacs.		0 30
Tramways de Consople.		16 75
Téléphones de Consople.		
Transvaal.		
Union Cins-Théâtre.		
Commercial.		
Laurium grec.		
Société d'Héraklée.		
Syria.		
Kaux de Scutari.		

OBLIGATIONS

Egypt 1896 3 0/0.	Frs.	1700
1903 3 0/0.		1193
1911 3 0/0.		1183
Grecs 1883 3 0/0.		1050
1901 2 1/2.	L. 1	12 50
1913 2 1/2.		12
Anatolie 4 1/2.		13 15
III 4 1/2.		13 15
Quais de Consople 4 0/0.		12 10
Port Haidar-Pacha 5 0/0.		21 25
Quais de Smyrne 4 0/0.		14
Eaux de Dereos 4 0/0.		
de Scutari 5 0/0.		11
Tunnel 5 0/0.		6 30
Tramways.		4 35
Electricité.		4 95

MONNAIES (Paier)

Livre turque.	594
Livres anglais.	577
Francs français.	210
Drachmes.	216
Lires italiennes.	110
Dollars.	116
Roubles Rouman.	
Korinsky.	
Les.	40
Coronnes autrichiennes.	5 35
Marks.	47
Levas.	64 15
Billets Banque Imp. Ott.	201
ter. Consople.	

CHANGE

New-York.	67 50
London.	670
Paris.	9 76
Genève.	9 97
Rome.	18 25
Athènes.	9
Berlin.	42 50
Vienne.	100
Bucarest.	40
Prague.	
Amsterdam.	196

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 16 mars

Ch. s. Paris.	55 75
s. Vienne.	1700
s. New-York.	3 90 875
s. Berlin.	245 50
s. Rome.	165 3 5
s. Bucarest.	287 50
s. Athènes.	
s. Genève.	22 67
Prix argent.	32 50

Paris du 16 mars

Ch. s. Londres.	55 52
s. Vienne.	3 875
s. Berlin.	23 75
s. Rome.	52 50
s. Bucarest.	19 50
s. Athènes.	108
s. New-York.	14 21
s. Genève.	244
s. Bruxelles.	104 50

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 16. T. H. R. — Mercredi, le
marché a fait preuve de plus de résis-
tance que mardi.Au parquet, le 2 0/0 qui a détaché au-
jourd'hui son coupon trimestriel, revient
à 57.65. Parmi les Sociétés françaises
de crédit, le Crédit Foncier de France
reste demandé et est en nouvelle avance.Le groupe russe suit les dépêches rela-
tives à la situation en Russie et est un peu
plus actif. Les autres compartiments sont
relativement fermes. En coulisse, on est
peu affairé.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Mos-
copolo Kevengjogh han, Ns 1. Télé-
phone Stamboul 1887.Sucre — Marché ferme par suite de la
confirmation de la nouvelle que l'Angle-
terre a permis l'importation des sucres
belges et hollandais et qu'elle a acheté
déjà de grandes quantités à Lst. 41 et Lst.
42 la tonne.Sur notre place cristallisés belges et
hollandais en transit Lst 42 la tonne.
Sur notre place cubains belges Lst 51 1/2
hollandais Lst 52 1/2 la tonne.

La région de Valova

D'après des informations de source tur-
que, Valova et la région environnante
auraient été occupées par les nationalistes.
De nombreux réfugiés grecs sont passés
en barque à Prinkipo.

La délégation de Tevlik pacha

Dans sa dernière dépêche à la Sublime
Porte, Tevlik pacha annonce que la délé-
gation ottomane est partie le 17 mars
pour Paris. Les membres de la délégation
ainsi que nous l'avons annoncé hier, se
rendront directement à Constantinople.Quant à Tevlik pacha, il restera quelque
temps à Paris.La nouvelle d'après laquelle le grand-
vezir irait à Nice est inexacte. Après
son séjour à Paris, il se rendra à Rome.
De là, il rentrera directement à Constan-
tinople.Bien que l'on ne sache pas encore
quelle sera la durée du séjour de Tevlik
pacha dans les capitales française et ita-
lienne, il est certain que le grand-vezir
sera de retour ici dans les premiers jours
d'avril.Après l'arrivée de Tevlik pacha, sera
préparée la réponse à présenter à la pro-
chaine conférence qui se tiendra en Italie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La question territoriale

De l'ikdam :

Certes, à la Conférence de Londres,
plus d'un point politique, économique et
financier se rapportant à nos destinées a
subi des modifications en notre faveur,
et ces modifications ont reçu un bon ac-
cueil de la part de nos délégués.Quant aux questions territoriales, celle
de Cilicie seule a été réglée entre nous
et les délégués français. Les questions
de l'Arménie et du Kurdistan restent en
suspens.Pour ce qui est de celles de Smyrne
et de la Thrace, qui constituent les plus
importantes de nos revendications, elles
n'ont reçu absolument aucune solution.L'importance de Smyrne
et de la Thrace

Du Valit :

Smyrne est le cœur, le poumon de
l'Anatolie, et la Thrace en est le principe
vital.Dans ces conditions, le peuple turc
peut-il, de gaieté de cœur, mettre sa si-
gnature au bas d'un traité qui ne tient
pas compte de ses aspirations nationales ?
Cela ne saurait être ignoré par les
gouvernements alliés.

Smyrne sans hinterland

De l'Héri :

La ville de Smyrne, privée de son hin-
terland, aurait une existence encore plus
phénière que Salonique.Smyrne est une fontaine par où l'or
coule dans l'Égée. Mais la source de
cette fontaine se trouve derrière : ce sont
les territoires productifs cultivés par les
agriculteurs turcs.

Et Andrinople ?

Voilà une question encore plus vitale !
Les récents meetings en Bulgarie ne
sont pas sans nous inquiéter nous-mêmes.
N'inspirent-ils aucune inquiétude aux
Hellènes ?Celui qui a ruiné
nos finances

Du Peyam-Sahab :

Da tous les chefs unionistes, Djavid bey
est celui qui méritait le plus — Djavid
bey dont les conceptions sont bornées,
car après être sorti de l'école Mikli, il
n'a pas suivi de cours supérieurs, de
sorte que sa science économique et fi-
nancière est bien incomplète.A la proclamation de la Constitution,
il était directeur de l'école Feizi, à Sa-
lonique. En l'espace de deux ou trois ans,
il était, coup sur coup, bombardé mi-
nistre et ministre des finances. Bientôt
Djavid bey fut considéré comme une som-
mité financière.

Mais, en réalité, qu'a-t-il fait ?

Il a ruiné nos finances. Et un homme
aussi prudent, aussi réservé, que l'uséfi-
Hilmi pacha, ne pouvant se retenir, fai-
sait un jour à Rome, la déclaration sui-
vante à Mouhtar bey :— Le passage de Djavid bey au mi-
nistère forme une des pages les plus
sombres de notre histoire financière.

PRESSE GRECQUE

Responsabilités

Du Néologos :

L'Hellénisme d'Ionie ne sera pas cer-
tes perdu si se déclarera vaincu parce qu'unedécision défavorable a été prise à la
solution d'une question nationale.Aucun facteur nouveau ne s'est ajouté
depuis six mois, à l'horizon oriental,
Moustafa Kemal et le gouvernement
d'Angora existaient et agissaient à l'épo-
que où le traité de Sévres fut signé. Les
théories au sujet des statistiques avaient
été aussi mises en avant à la Conférence
de Sévres qu'elles l'ont été à la Conférence
de Londres. Mais alors les puissances
avaient une absolue confiance en le gou-
vernement de M. Venizelos et non seule-
ment elles n'ont pas tenu compte de ces
théories mais elles ont chargé l'armée
hellénique d'exécuter les conditions du
traité avec la promesse peut-être de nou-
velles compensations pour l'avenir.Il est donc évident que l'insuccès de
l'Hellénisme à Londres est une consé-
quence de la méfiance qu'inspire son gou-
vernement actuel, lequel aujourd'hui en-
core s'engage en croyant que le châtiment
imposé constituera le prix de son
maintien au pouvoir. L'isolement actuel
de la Grèce conduira celle-ci à une im-
passe dans toutes les questions, fatalement.

PRESSE ARMÉNIENNE

Les dégâts subis

par l'Arménie

Du Djagadmar :
La conception la plus élémentaire de
la justice exige que les Allemands répa-
rent intégralement les dommages qu'ils
ont causés durant la guerre. Ils doivent
s'exécuter bon gré mal gré.Nous sommes portés cependant à de-
mander la raison pour laquelle on ré-
pense à une pareille réparation pour les
dommages subis par un autre allié, l'Ar-
ménie, qui a été traitée durant la guerre
de « petite alliée » officiellement et of-
ficiellement.Ce pays infortuné a subi et continue à
subir, relativement, beaucoup plus de
pertes que ses grands alliés. Nous ne pou-
vons pas, il est vrai, présenter des chif-
fres précis, mais qui donc ignore que
l'Arménie est aujourd'hui un morceau de
ruines ? La population a été anéantie, les
maisons et les institutions commerciales
et industrielles ruinées, les monuments
historiques séculaires et les sanctuaires
dépouillés par des spécialistes allemands
à coups de bombe. Passez dans la vallée de
Mouche, montez au monastère d'Arak-
lari, vous constaterez la même œuvre de
dévastation commise par les vandales du
20^{ème} siècle.Les Alliés ne considèrent-ils pas de
leur devoir de soutenir aussi les droits de
leur « petite alliée » avec la même éner-
gie et la même résolution ?

Faits divers

Accident

Un enfant de deux ans a été blessé hier
à Vefa par une motocyclette.

Vol

Un voleur a pénétré, hier soir, dans la
maison de M. O. Ohannès, commission-
naire, sis à Chichli, rue Fournon, et en-
levé un certain nombre de tapis.

Avis

Société Anonyme "ARSLAN"

en liquidation

En conformité de la décision prise par
l'Assemblée Générale Extraordinaire des
Actionnaires du 5 Mai 1920, les déten-
teurs d'Actions et de Parts de Fondateur
ARSLAN sont prévenus que : vu la liqui-
dation de la Société, sa fusion avec celle
d'ESKI-HISSAR et la cession de son « Ac-
tive » et « Passive » à la Société Anonyme des
Fabriques Réunies de Ciment et de Chaux
Hydraulique.

ARSLAN et ESKI-HISSAR

nouvellement constituée, il leur sera de-
livré des Certificats provisoires d'Actions
et de Parts de Fondateur de la nouvelle
Société contre leurs anciens Titres.Sur le nombre d'Actions dont ils sont
possesseurs, Mrs les Actionnaires ont
droit :1^{er} A un nombre égal de nouvelles ac-
tions entièrement libérées et
2^o à 24 0/0 d'Actions de la nouvelle émis-
sion payables à raison de cinq livres
turques chacune.L'échange, commençant le 1^{er} Février
prochain, se fera aux guichets de la So-
cété: Tehmid Rikhan Han Galata, les
Mardis, Jeudis et Samedis de chaque se-
maine, fêtes exceptées, de 10 h. à midi et
de 2-4 h. p. m.La souscription à la nouvelle émission,
aux conditions précitées, sera prolongée
jusqu'au 31 Mars prochain. Ce délai pas-
sé, les retardataires seront considérés dé-
chus du droit de souscription qui leur est
accordé sans qu'il soit nécessaire d'aucune
mise en demeure préalable.

Les liquidateurs

Docteur K. SARADIAN

Maladies Syphilitiques et Cutanées.

Consultations de 10 à 12 h. et de 4-8 h.

PÉRA, Tevlik,

en face du Consulat de Grèce.

Occasion exceptionnelle

pour cause de départ

VENTE de 50 à 60 TONNES

CHARBON AMÉRICAIN

de 1^{re} qualité

Pour tous renseignements s'a-

dresser au bureau du journal.

Boissons & conserves

Pour tous vos achats concernant les :

Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes, Biscuits, Cacaos,

Chocolats et Conserves alimentaires

adressez-vous toujours à la

Maison L'AUREOLE

Centrale Mounhané, Tél. P. 2919. Département rue Touloumba N° 17

PÉRA, Galata-Sérai, N. 6 Téléphone Péra 2169

maison tenant la plus riche assortment sur sa spécialité et
vendant meilleur marché que partout

Dépositaire exclusif des Maisons :

Ernest Irroy, Reims. — Delbeck & Co. Reims. — Schroder & Schyler
& Co. Bordeaux (Vins de Bordeaux). — Bouchard Père & Fils, Reims
(Vins de Bourgogne). — John Dewar & Sons, Perth & London (White
Label Whisky). — The Bon Ami, New-York. — L'Abbé François, Viron
(Liqueurs).

Vente en détail à PRIX FIXE.

Conditions spéciales pour les commandes en gros.

Corps d'occupation

de Constantinople

Conférences

du centre d'instruction

La troisième conférence aura lieu le
vendredi, 18 mars, à 15 heures précises,
salle des fêtes du lycée Galata-Sérai.

Conférencier : M. le Commandant

LABONNE

Sujet : La France Musulmane

MM. les officiers de la réserve et de
l'armée territoriale ainsi que leur fa-
mille sont invités à y assister. Tenue ni-
staire.

Le général Charpy

commandant le C.O.C.

Signé : CHARPY

Coopérative Anglaise

Péra, Galata, Cadikouy

Quelques prix :

Conserves de légumes du pays :

Haricots aichés grande boîte	40
Tourloul (macédoine)	40
Courges	32 1/2
Aubergines	32 1/2
Haricots Tahiti	55
Concombres (banes)	55
Artichauts	85
Thon la boîte	18
Sauvage (à la viennoise)	12 1/2
Gruyère (choix l'œuf)	275
Figues-locum de Smyrne l'œuf	45
Hopland excellent la boîte	75

N.B. — Il serait oiseux de rappeler à
la clientèle les avantages que leur offre
cette maison de confiance par excellence.
On y trouve entre autres des dentelles
d'une variété infinie, bien passées, de pre-
mier choix et, livrées à domicile sans
frais pour le consommateur.

Avis

La famille de Mr. Constantin Carlo-
vitch Spani, conseiller d'Etat russe, prie
tous ceux qui peuvent donner de ses
nouvelles : d'adresser leurs renseigne-
ments à Mr John Galani, Galata, Mekeç
Rikhtim Han, 3^e étage, No 17.

Bowen School for Boys

Spring term opens April 4th.

Apply

Y.M.C.A 40 rue Cabrihan

PERA

AVIS IMPORTANT

20,000 uniformes complets
britanniques (en transit)
d'occasion, réparés, désin-
fectés avec des boutons sim-
ples.Chaque uniforme consiste
en un képi, un pardessus, une
tunique, un pantalon, des mol-
letières et des chaussures.

Mm. Toplis et Harding

sont autorisés à vendre aux
Enchères les uniformes men-
tionnés le 6 avril 1921 à 3 heu-
res p. m. à

MOSKOFF HAN, Galata

pourvu qu'on n'en ait pas déjà

disposé par contrat antérieur.

Pour obtenir de plus amples
renseignements et voir les
échantillons, s'adresser à la
salle de vente

MOSKOFF HAN, Galata,

(vis-à-vis de la douane.)

TÉLÉPHONE Péra 2925.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs att n'us :

Le bateau **PHYRGIE** vers le 14

mars de Marseille.

Le bateau **TUNISIE** vers le 18 Mars

de Constantinople.

Le paquebot **ANATOLIE** vers le 15

Mars de la Mer Noire.

Départs :

Le bateau **PHYRGIE** vers le 20

Mars pour Marseille.

Le bateau **TUNISIE** vers le 22 Mars

pour Anvers.

Le paquebot **ANATOLIE** vers le 18

Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet,

Tél. Péra 1932. Les billets de port (pour

les dix Amériques) sont délivrés par

M. Minis Maltecopolo, (au-dessous du

restaurant Poudoum) Phairon han, sur

les quais, de Galata, Tél Péra 1032.

Compagnie Russe de Navigation

à Vapeur et de Commerce

Le bateau **HARAX**, capitaine Feld-

mann, partira le mardi 22 courant,

pour Dardanelles, Smyrne, Chio,

Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli,

Beyrouth, Caïra, Jaffa, Port-Saïd et Ale-

xandrie, en acceptant des passagers et

marchandises.

Pour frets et passagers s'adresser à

l'Agence Principale de la Compagnie

Russe de Navigation à Vapeur et de Co-

merce, Galata, Tehmid Rikhtim Han (rez-

de chaussée).

Le bateau **GARVIL-PARO** battant

pavillon

Livraison IMMÉDIATE
de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable",
Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

TEL. P. 2763

Spectacle merveilleux

Palais YEREBATAN

Monument souterrain

Construit au 14ème siècle par l'empereur Constantin le Grand, ce monument d'une beauté exceptionnelle était resté dans l'obscurité pendant quatorze siècles. Grâce à une idée ingénieuse on peut visiter aujourd'hui cette merveille éclairée par l'électricité; de nombreuses barques font promener les visiteurs chaque jour à partir de 10 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Pour les dames turques:

Lundi de 10 h. jusqu'à 2 h. p.m.

Vendredi de 10 h. jusqu'à 1 h.p.m.

VIDAL & C^{IE}

SECTION-COMBUSTIBLES

Grand Stock de Bois de Chauffage (chêne de Bulgarie complètement sec) de Charbon de Bois (de Bulgarie sec et sans poussière) et d'Anthraxite.

Livraison immédiate par nos camions
franco-domicile

SECTION-TRANSPORTS

Tous transports en ville et dans la Banlieue par nos camions et camionnettes.

PRIX MODÉRÉS

Yanik Zadé Han, GALATA, Perchembè-Bazar

Téléphone Péra 478.

La Maison **Orient Transport Ltd** ayant installé une presse hydraulique pour bandages solides de camions est à même de se charger du remplacement de bandages solides usés de toutes dimensions.

La **Orient Transport Ltd** possède un grand nombre de camions de tonnage différents qu'elle met en location pour des transports de marchandises soit dans la ville soit dans les environs.

La **Orient Transport Ltd** entreprend en outre la réparation d'automobiles et camions de tout genre, de moteurs marins et de toutes sortes de machines.

Bureaux: Orient Transport Ltd

Galata, Perchembè Bazar, Yanik Zadé Han 3ème étage,
Téléphone Péra 2658

Garage et ateliers: Rue des Trams Azap Kapou.
Téléphone Péra 2553.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Vcivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tanta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Sâfes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

A. Mylonadis & Fils

Stamboul, Rue Tahmis, Kourou Kahyédji Han

No 1-2 Téléphone St. 2026

Succursale: GALATZ (ROUMANIE)

Str Sf, Apostoli 15

NOTE. — Notre succursale à Galatz accepte toutes sortes de marchandises en consignation aux conditions favorables. Aussi entreprend l'exportation des produits roumains.

Renseignements. — Chez la Centrale de notre ville.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000
Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Missaoua (filiale autonome). Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiké Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 555. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolice, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE:

EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires

tous les Pays, Emission de chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

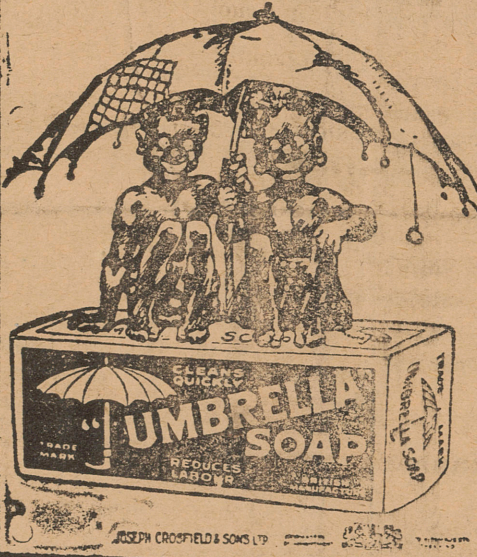
La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

“UMBRELLA”



SAVON

donne complète
satisfaction

AGENTS:

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde
200.000 Machines à écrire en sortent chaque année
ici:

Les deux noms: **UNDERWOOD** Haïm font une ga-
rantie parfaite:

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761



Portez notre

**Ceinture
Elastique**

Redressant et
embellissant votre
corps, elle combat
l'obésité.

Prix à partir de Litgs 6.

20

Litgs. La façon la
plus soignée et la
coupe la plus mo-
derne chez Marchand Tailleur de
Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINE**

Paletot Réclame
sur mesure Litg.

15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesjid —
Grand'Rue de Péra.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Litgs. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE:

Paris, Lyon. **ESPAGNE:** Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Bianch, Dorjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso. **ÉGYPTE:**

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gacha, Mehalla Koubra, Minieh, Mit Gami,

Zagazig. **MALTE:** Malte. **SYRIE:** Alep.

Beyrouth, Damas, Tripoli. **PALESTINE:**

Jerusalem, Caïffa, Jaffa. **EGÉE:** Rhodes.

TURQUIE: Constantinople. **ASIE MI-**

NEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Télé-

phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

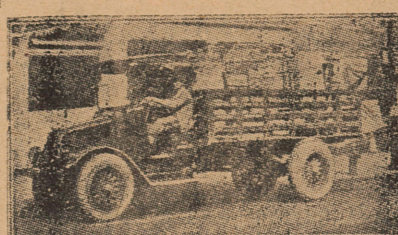
Téléphone: Stamboul: 1053.

ENTRÉPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI: Téléphone: Kadikouy: 205.

Toute opération de Banque

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat



Etablissement

Co pernic Hatchadorian

Fondé en 1900

STAMBOUL, Mevâhiç Han

Baghtché Capou. Tél. St 182

Branche **Transport**

Tous transports en ville et dans

la Banlieue par nos camions et

camionnettes.

Prix modérés

N. B. — Facilités pour démén-

agement aux vilégiaures.

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOUL

Kahreman Zadé

Han

Téléphone: Stamboul 95

AGHNAIKH

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΙΝΙΣ

Ασφάλισις κατά καθόδον προαίτης

δοστέλει με ασφαλις δια άμω-

πλοίας, ταχυπλοίων, αλεξιων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Soc Assu-

rance Kompani A/S

Fondée à Copenhague en 1726

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople:

ETIENNE ZICLIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 917.

Conc tous avantages

Prompt règlement des sinistres

James ou demoiselles

connaissant

la dactylo-

graphie française et anglaise sont de-

mandées. Préfère les ser donnee à cel-

les qui connaissent la sténographie et

le russe. S'adresser Vidal et Co. Yanik

Zadé Han, Galata, Perchembè Bazar, de

10 à 13 heures, 7218-3

A sous-louer

appartement de qua-

tre chambres, près Pé-

ra-Palace, ainsi que la vente du mobilier.

S'adresser Ilavar Han, 10.

A louer

Bureaux meublés. Yeyamian

Han Mouhammed Galata (7216-2

LA PECHERESSE

HISTOIRE D'AMOUR

Par

HENRI DE RÉGNIER

de l'Académie française

(4)

M. de Maumoron, estimant que M. de Séguiran se targuait sur lui d'un avantage qu'il ne devait qu'au hasard, se désolait mal à voir, aux mains de son aîné, les grands biens de sa maison, alors que les siennes en étaient par trop dépourvues. Il ne supportait donc pas sans réclamer son état de cadet auquel il devait d'être obligé à courir la mer et à risquer les aventures en simple Maumoron, tandis que Séguiran, muni de la succession paternelle, demeurait tranquillement à se bien dorloter et à ne rien faire.

M. de Maumoron songeait à ces choses une fois de plus, quelques jours après les obsèques de Mme de Séguiran, tout en se promenant sur ses courtes jambes dans les jardins de Carnégiane. Ces jardins, qui avaient commencé par un assez long talut assez vastes avec de belles eaux,

sent assis sur un banc, d'où M. de Séguiran s'était mis, à plusieurs reprises, à ramasser une poignée de sable et à la laisser couler entre ses doigts comme s'il voulait faire, par ce geste, allusion au peu que nous sommes et au rien que nous devenons.

Or, M. de Maumoron n'était pas homme à contrecarrer les idées mélancoliques de M. de Séguiran, ayant dans l'esprit d'en tirer parti à son profit. De telle façon qu'il entra volontiers dans les vues de M. de Séguiran... Certes, ce bas monde où nous sommes n'est bien que tristesse et que larmes. Tout y est fragile et fuyant; grains de sable ou gouttes d'eau, ce qui est en nos mains n'y dure guère. Et encore, si tout ne faisait que passer, mais nous-mêmes ne passons-nous pas? Le spectacle continu de la mort ne nous est-il pas un avertissement de notre propre fin? Et pourtant lui, Séguiran, n'en courait-il que les risques qui nous sont communs à tous, tandis que lui, Maumoron, en affrontait de dangereusement particuliers....

Arrivé là, M. de Maumoron en avait profité pour sauter dans le vif de l'entretien et y entraîner son frère, qu'il jugeait suffisamment préparé à l'y suivre et assés préalablement apitoyé. N'allait-il pas, en

effet, bientôt retourner à Marseille, où sa galère l'attendait et Dieu sait où le mèneraient, cette année, les ordres du Roi! Ainsi, il parlait, lui, le brave Maumoron, et si alerte d'ordinaire, il parlait l'esprit plein de présages funestes. Reviendrait-il jamais à Carnégiane ou ne l'y ramènerait-on pas estropié par quelque boulet? Mais quoi, l'honneur l'appelait à son poste et il y demeurerait ferme; néanmoins, il lui aurait été agréable, pour dissiper ces vaines pensées, d'embarquer à son bord quelques musiciens qui lui fissent de la musique propre à chasser les idées noires.

Mais bast! ces coquins estimaient leurs services à un prix déraisonnable. Tant pis! il prendrait le mer chétivement et il faudrait bien que ses serviteurs barbaresques, le fidèle Ali et le fidèle Hassan, se contentassent de leurs vilaines débauches à la turque, toutes rapiécées et toute déteintes par le soleil et par l'écume. Il aurait bien voulu cependant renouveler leurs habits, mais il lui en coûtait d'en regagner la dépense en lésinant sur la table de ses officiers ou sur la maigre pitance de la palamette, que l'on nourrit de ces mêmes fèves noires dont on donne commun